

## « Gaston Doumergue, itinéraire d'un radical modéré 1863-1937 »

vendredi 14 février 2014  
salle Médicis, Palais du Luxembourg

Colloque sous le Haut Patronage de Monsieur Jean-Pierre Bel, Président du Sénat,  
avec le soutien du [CHPP](#) (Comité d'histoire parlementaire et politique),  
du [CODA](#) (Comité Organisation Anniversaire Gaston Doumergue 2013)  
et de l'équipe ANR [ICEM](#) ("Identités et cultures en Méditerranée").

Au Panthéon de notre histoire, Gaston Doumergue peut apparaître comme un illustre inconnu, un de ceux que Jean-Louis Debré a baptisé « les oubliés de la République ».

Et pourtant, à l'exception de Raymond Poincaré, nul homme politique n'a occupé autant de fonctions au sommet du régime républicain ; député (1893-1906) puis sénateur (1910-1924) du Gard, plusieurs fois ministre, deux fois président du Conseil, président du Sénat et président de la République (1924-1931), il n'aura rien manqué à la carrière politique de Gaston Doumergue.

On peut se demander s'il n'y avait pas une contradiction entre cette réussite exceptionnelle et la personnalité de Gaston Doumergue, familièrement surnommé « Gastounet ». Il ne fait pas partie des ténors de son époque, les Jaurès, Clemenceau, Poincaré, puis Tardieu, Herriot, Laval. On pense aussitôt à la remarque de René Viviani, qui lui confia néanmoins le portefeuille des Affaires étrangères dans le gouvernement à l'aube de la Grande Guerre : « Dans une démocratie bien organisée, Doumergue serait juge de paix en province ! ».

Il y aurait donc une sorte d'énigme Doumergue : pourquoi ce politique sans brio a-t-il accédé aux fonctions suprêmes, et notamment, plus qu'à la présidence de la République, à la présidence du Conseil ? Pourquoi et comment ce républicain bon teint, issu du terroir profond du Sud radical, s'est-il retrouvé en février 1934 dans la posture d'un homme providentiel, seul capable d'éviter les malheurs d'une guerre civile ? Pourquoi cet homme de la Troisième République a-t-il entrepris une réforme de l'État républicain qui annonçait par bien des aspects la révolution gaullienne de 1958 ?

Pour résoudre cette énigme, il faut s'intéresser à toutes les étapes de son cursus, en suivant le fil conducteur d'une problématique qui semble éclairer cet itinéraire exceptionnel. Ce fil conducteur nous conduirait à identifier un paradoxe : d'un côté, Gaston Doumergue nous apparaît comme un enfant de son siècle, comme une figure quasi-archétypique de cette « république radicale » qui s'est imposée en France à la Belle Époque ; d'autre part, il apparaît à bien des égards comme tourné vers la modernité du XX<sup>e</sup> siècle, anticipant sur les évolutions culturelles, politiques et institutionnelles de l'après Seconde Guerre mondiale. Ce paradoxe est fascinant, il s'agit de l'illustrer, et, si possible de l'expliquer, en remontant le fil de son éducation, de sa formation et de son itinéraire politique.

## **Programme**

9h45 Introduction

Jean GARRIGUES, Président du Comité d'histoire parlementaire et politique.

### **Session 1**

10h **Le protestant**

Patrick CABANEL, Université de Toulouse

10h30 **Le franc-maçon**

Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Université de Nice

11h **Le parlementaire**

Christophe BELLON, Université catholique de Lille

11h30 **Face aux enjeux viticoles**

Philippe LACOMBRADE, Université de Montpellier

### **Déjeuner**

### **Session 2**

Modérateur : Gilles LE BÉGUEC (Université Paris-Ouest)

14h00 **Face à la question coloniale**

Gilles DE GANTES, Institut de Recherches Asiatiques

14h30 **Face à la guerre**

Fabienne BOCK, Université de Marne-la-Vallée

15h **Le Président de la République**

Nicolas ROUSSELLIER, IEP de Paris

15h30 **« L'homme providentiel » de 1934**

Jean GARRIGUES, Université d'Orléans

### **Discussion**

Pour en savoir plus : [www.parlements.org](http://www.parlements.org).